

Compte rendu sur la musicalité de Christine.

Le but de cette séance a été de développer le lien entre voix et mouvement. Un premier exercice a été de vivre la proprioception des poumons puis la participation de parties voisines du corps à la respiration (le ventre, la partie basse de l'abdomen jusqu'au bassin, la tête). Pour cela, une partenaire appose ses mains et la personne envoie sa respiration (anatomique ou imaginée) vers la partie du corps touchée de sorte à la gonfler. Un toucher « spongieux » peut aider.

Puis nous sommes invités à produire des sons, à les envoyer à divers endroits, à les émettre dans nos mouvements. La production est encore très timide et une forme de douceur les maintient dans un cocon ouateux. Puis nous prenons successivement des postures d'écoute et d'émission en voyageant à l'intérieur du groupe. Cet exercice aurait pu durer longtemps et mener à un approfondissement de ces postures.

L'exercice suivant propose d'alterner émission de sons et mouvements soit on bouge soit on chante. Quelle articulation y a-t-il entre notre chant et notre danse ? Chaque transition entre les deux interroge leur lien relation de cause à conséquence, illustration, spatialisation (rapport du corps et de la voix à l'espace qui nous accueille), analogie, expansion, concentration. De la sorte, chaque transition a grandit aussi la signification de chaque figure dansée, de chaque figure chantée. L'exercice demande une grande concentration parce qu'il révèle le désir de nos corps dansant et chantant à s'unir en un seul geste, et de

danser en chantant, de chanter en dansant. Ces moments de confusion sont précieux parce que la production est à cet endroit moins la manifestation d'une volonté que l'expression de notre inscription dans le moment présent.

Le dernier exercice est plus complexe et procède en quatre étapes de durée égale : ① A chuchote son chant à l'oreille de B qui danse. ② A chante et B danse. ③ B danse dans le silence. ④ A traduit la danse de B de la 3^e étape en un chant. Puis A et B échangent leurs rôles. Cet exercice est dans la continuité des exercices précédents pour les étapes 1, 2 et 3, avec la particularité que le chuchotement, le non-voisement, produit d'autres sons et invite le son du langage. Quel rôle accorde-t-on aux mots, imaginaires ou réels ? Quel rôle accorde-t-on à la grammaire ? En tous cas, B accueille de manière très différente les sons qui portent des éléments de langage. L'étape 4, par contre, apporte une dimension très mouvante : A y manifeste la précision de son écoute de la danse de B à l'étape 3 et B vit pleinement l'importance, la centralité de sa danse, de son expression corporelle de l'étape 3 en écoutant le chant de l'étape 4 qui la célèbre.

La traduction est riche de toute interrogation quant au passage d'un médium à un autre, et le vécu va d'une forme d'impuissance à saisir par la voix tel geste, telle posture à la sensation de chanter dans un état de possession par la danse de l'autre.